

jamais trop longues. C'est par leur moyen que les cultivateurs sont amenés à se rendre compte de leurs opérations et de leurs profits.

Nous serions heureux d'avoir le complément des chiffres fournis plus haut, sous forme de constatation de la nourriture donnée à ces vaches; du coût de cette nourriture, afin de pouvoir comparer le profit net avec la dépense encourue; du poids moyen de ces vaches, de leur race. En nous basant sur des calculs ordinaires, ces vaches auraient donné une moyenne de près de 6.000 lbs. de lait chacune.

Nous nous permettrons une observation quant à la valeur attribuée aux veaux à l'âge de 5 mois, \$12.00. Il faut que ces veaux soient de belle race, ou que le prix des veaux soit bien élevé dans la région habitée par notre correspondant. Mais en le diminuant de moitié, ce qui serait le prix normal pour notre district, le profit par vache resterait de \$53 58, ce qui est encore beau.

J. C. CHAPAIS.

Réunion des propriétaires de silos à Sainte-Thérèse.

L'an dernier, l'honorable Ls Beaubien, d'Outremont, réunissait chez lui, un bon nombre de propriétaires de silos et jetait avec eux les bases d'une société formée dans le but de promouvoir la pratique de l'ensilage dans la province de Québec. Cette société a eu sa seconde réunion cette année, dans la belle paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville, à la résidence de Mr Garth, influent cultivateur de l'endroit, qui lui avait fait une invitation spéciale à cet effet, le mardi 7 janvier dernier.

Voici les noms des assistants: MM Robert Ness, James Drummond, D. McLacklan, W B Dickson, G. Buchanan, John Morrin, D. J. Desjarries, Capt McArthur, J. P. Wilkie, S. Fisher, C D. Tylee, Capt. Hatton, J. X. Perreault, Révd. M. Labonté, M. Moody, D. Dion, Révd. père Antoine, Révd. M. Lefebvre, W. Henderson, R. Brodie, John Hor, Hon. Ls Beaubien, Révd. F. Charest, S. Doran, Ed A. Barnard, Jos. Beaubien, J. Gilmour, C. Bouthillier, A. Kempton, M. Masson, W. Ewing, D. Morin, W. Morie, Thos. Brown, T. Trenholm, D. Drummond, James Garth J. C. Chapais, &c.

Mr. James Drummond est nommé président, et Mr. J. C. Chapais secrétaire de l'assemblée. Mr. le Président ouvre la séance en expliquant le but de la réunion qui est de faire connaître à tous les assistants les succès et revers ainsi que les progrès réalisés dans la pratique de l'ensilage pendant l'année écoulée.

Mr. Barnard dit qu'on pêche généralement en faisant les silos trop grands, en ne pressant pas assez la conserve, et en omettant la couverture. Il indique la terre mise sur des planches comme couverture économique.

Mr. Fisher dit qu'il a été l'un des premiers à pratiquer l'ensilage dans la province de Québec. L'ensilage inventé en Europe, a été rendu pratique par les Américains; et ce sont les Canadiens qui en ont rendu la pratique la plus facile et la moins coûteuse, par la construction des silos en bois. On peut maintenant construire un silo ne coûtant pas plus que 50 centins pour chaque tonne de capacité, si l'on utilise une bâtisse, grange ou autre local, déjà érigé, et pas plus que \$1.00 si on le construit en neuf. C'est-à-dire que, dans le premier cas, un silo devant contenir 20 tonnes de conserve coûterait \$10.00, et dans le second cas, il coûterait \$20.00; il faut surtout faire la charpente très-forte, pour empêcher la construction d'ouvrir sous l'énorme pression qu'elle subit.

MM. Fisher, Dion et Garth parlent de leur expérience avec de la conserve faite avec du blé-d'inde qui a gelé; ils en ont obtenu un bon résultat et les animaux l'ont bien mangé.

L'hon. M. Beaubien, en réponse à la question de savoir quand on peut ouvrir un silo après qu'il a été rempli, dit qu'il a commencé à donner de l'ensilage pris dans l'un de ces silos,

avant même de l'avoir couvert, et il a ensuite continué sans s'apercevoir que les animaux aient fait une différence entre cette nourriture et celle consistant en conserve ayant fermenté quelques semaines.

M. Barnard répondant à la question de savoir quel est le meilleur blé-d'inde pour l'ensilage, se prononce en faveur d'un blé-d'inde qui puisse bien murir dans notre province, parce qu'il est maintenant établi que la meilleure conserve se fait au moment où le blé-d'inde commence à avoir les grains luisants et glacés dans l'épi. L'hon. M. Beaubien, préfère le grand blé-d'inde du sud. M. Barnard dit que c'est une question qu'on pourra faire résoudre facilement en envoyant des échantillons de conserve au révérend M. Choquette, chimiste du laboratoire agricole provincial établi au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Suit une discussion sur les questions exposées plus haut à laquelle prennent part MM. Barnard, Fisher, Dion, révérend Labonté. On semble d'accord à admettre qu'on doit entamer le silo par le haut en enlevant la conserve par couches horizontales, et qu'il vaut mieux n'ouvrir le silo qu'environ quatre semaines après qu'il est fermé.

Puis MM. McNaughton, Buchanan, Trenholm et Barnard discutent la question des rations à donner aux vaches laitières avec une alimentation ayant pour base la conserve d'ensilage. On constate que les différentes rations proposées ou données sont beaucoup plus fortes que celle pratiquée par M. Barnard, qui démontre que pourtant la sienne est absolument suffisante.

M. J. X. Perreault dit qu'on a parlé de la grande simplicité de construction des silos en bois. Il a cependant vu donner le pas en Europe à une autre méthode encore plus simple, celle de simple meulons d'ensilage, soumis à une forte pression au moyen de chaînes et de leviers. On fait ces meulons avec du blé-d'inde non coupé et cette méthode a été la plus approuvée de toutes celles qui ont été soumises à l'étude du jury chargé de considérer ces questions, et dont lui M. Perreault, faisait partie, à l'exposition universelle de 1889, à Paris. MM. Barnard, Drummond, Fisher ne sont pas de l'avis de M. Perreault au sujet des meulons d'ensilage. Dans notre pays la saison d'hiver est trop inégalement pour qu'on place en plein air la conserve. D'ailleurs, MM. Fisher et Beaubien établissent que cette méthode, par suite de la plate-forme étanche et forte, des chaînes et des leviers qu'elle nécessite rendrait trop coûteux l'ensilage. M. Fisher dit que, dans notre province, on ne saurait se procurer ce matériel pour moins de \$150.00, tandis qu'on fait un grand et bon silo en bois pour \$25.00.

MM. Brodie, Fisher, Barnard, Currie, Beaubien, Ness, Dickson et autres prennent ensuite part à une discussion générale sur la valeur du trèfle pour l'ensilage, sur la manière de cultiver le blé-d'inde, d'engraisser, labourer le terrain, de pratiquer l'ensemencement.

M. Garth fait ensuite visiter son étable, sa beurrerie, ses silos par tous ses invités, qui trouvent une installation modèle et pratique partout.

De retour à la maison, tous prennent part à un somptueux dîner qui est le bienvenu après les travaux de la réunion.

Avant de quitter la table, les invités boivent à la santé de M. et madame Garth, à qui M. le président présente les remerciements de tous pour leur généreuse et somptueuse hospitalité.

Puis on se sépare après avoir accepté l'invitation de M. Fisher, M. P., pour le comté de Brôme, de faire le prochaine réunion à Cowansville, comté de Missisquoi, l'an prochain.

J. C. CHAPAIS.

Conventions régionales d'agriculteurs.

L'œuvre des cercles agricoles, en se développant, amène de grands progrès en agriculture. L'un des progrès réalisés